



Homélie du 5 septembre 2021

Pèlerinage à la chapelle Saint-Barthélémy

Textes : **Is 35, 4-7 ; Ps 145 ; Jc 2, 1-5 ; Mc 7, 31-37**

« Il a bien fait toutes choses : il fait entendre les sourds et parler les muets »



Chers sœurs et frères, chers pèlerins,

vous les habitués de la Saint Barthélémy,

chers malades ou personnes vivant avec handicap,

Le message que nous livre la page d'Évangile que nous venons d'entendre nous concerne tous. Il s'enracine dans l'œuvre de la création dont nous sommes sortis. Nous sommes tous l'œuvre de la création de Dieu. Ce qui veut dire qu'en chacun de nous se trouve la marque de l'acte créateur de Dieu. « Nous sommes des vases d'argile portant du trésor » dira l'apôtre Pierre. C'est ce trésor que Jésus vient libérer à travers les actes qu'il pose dans l'Évangile d'aujourd'hui.

Jésus est en face, nous dit saint Marc, d'un « sourd qui avait aussi de la difficulté à parler ». Ce sourd-muet est le symbole de tout homme coupé de Dieu, traversé par l'incrédulité, privé d'accueillir et de partager la Parole de Dieu. Ce sourd-muet, c'est toi, c'est moi, c'est nous. Il nous arrive de ne pas entendre les appels répétés de Dieu à la conversion, à l'humilité, à l'amour,

à la justice, à la fraternité, à la paix, à la joie, au témoignage de vie. Il nous arrive d'être ternes, insensibles et fades aux merveilles de Dieu. Nous refusons parfois volontairement de le louer, de le glorifier, de le célébrer et de le magnifier.

Chers sœurs et frères, ce matin, Jésus voudrait nous faire sortir de cette surdité, de cette incroyance en nous faisant entendre de mot de toute puissance : « **Effata !** », c'est-à-dire « **Ouvre-toi !** ». Et saint Marc ajoute, ses oreilles s'ouvrirent ; sa langue se délia et il parlait correctement.

Tout est dit.

Il nous faut maintenant scruter les mots et gestes de Jésus dans cet Évangile pour comprendre que l'ouïe, les oreilles et le goût, la langue sont des organes essentiels à l'œuvre d'évangélisation.

Avec la langue, nous pouvons exprimer les richesses de notre cœur, témoigner la force de notre foi. C'est le sens que je donne à l'engagement que va vivre devant nous Anne Martelly dans la Fraternité Franciscaine.

Avec les oreilles, nous pouvons écouter la Parole de Dieu et l'intérioriser. Au Mont Tabor, Pierre, Jacques et Jean avaient entendu une voix qui disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le ». Pensons aux premiers mots du don de la Loi au peuple d'Israël : « **Shema Israël** », c'est-à-dire « **Écoute Israël** ».

Mes chers sœurs et frères, prêtres et diacres, laïcs engagés ou tout simplement homme de bonne volonté, je vous invite à laisser le Seigneur toucher nos oreilles et notre langue. Qu'elles soient physiques ou spirituelles. Avec ces organes des sens guéris nous pouvons bâtir une communauté paroissiale harmonieuse, attentive, active, dynamique, accueillante et priante.

C'est cette communauté paroissiale qui pourrait être comparée à la foule de notre Évangile d'aujourd'hui qui amène cet homme à Jésus : « Des gens lui amènent un sourd qui avait aussi des difficultés à parler, et supplie Jésus de poser la main sur lui ».

Dans notre paroisse comme dans nos engagements quotidiens, nous devons nous préoccuper des plus pauvres, des plus faibles, des malades, de celles et ceux qui sont fragiles. C'est ce rôle qu'on attribue à Saint Barthélémy et à ce pèlerinage. La légende raconte qu'en ce lieu, le Seigneur rencontre des femmes et des hommes de tous les temps et leur apporte la grâce de la liberté et de la délivrance. Ce lieu est riche de témoignages de ceux qui reçoivent les largesses de Dieu par l'intercession de Saint Barthélémy. Gardons donc vive cette tradition de notre foi locale.

Anne, tu as voulu faire ton engagement dans la Fraternité Franciscaine devant la communauté paroissiale. C'est un vrai signe d'espérance en l'action de Dieu dans notre humanité. Certains pourraient se demander à quoi ça sert ? C'est à cette question que tu répondras désormais dans ta façon d'être témoin du Christ. Écoutez donc, mes frères bien-aimés, nous dit Saint Jacques dans la deuxième lecture, Dieu, lui, n'a-t-il pas choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde pour en faire des riches dans la foi, et des héritiers du Royaume promis par lui à ceux qui l'auront aimé ?

Mes frères, mes sœurs, en ouvrant les oreilles et en déliant la langue de cet homme, Jésus nous rend capables d'accéder au Père et de le connaître. Dans ce sens, Jésus s'inscrit dans la droite ligne de la prophétie d'Isaïe : « Dites aux gens qui s'affolent : Soyez forts, ne craignez pas. Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu. Il vient lui-même et va vous sauver. Alors se dessilleront les yeux des aveugles, et s'ouvriront les oreilles des sourds. Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la bouche du muet criera de joie, car l'eau jaillira dans le désert, des torrents dans le pays aride » (Is 35, 4-6).

Prions le Seigneur pour le don de son amour.

Amen.

Père Serge **BABINGUI**, administrateur de la paroisse SBLD